

## Le pont suspendu : un bref historique

Le pont suspendu d'Yamachiche, mieux connu sous l'appellation locale de *petit pont de broches* ou *pont "branlant"*, fut érigé il y a près de 120 ans par Raphaël Robidas afin de permettre aux résidants de la rue Sainte-Victoire d'accéder plus rapidement à l'église.

Mais bien avant la construction de ce pont piétonnier, on relate la présence d'un pont carrossable reliant l'église et le presbytère à la rue Sainte-Victoire.

Le curé Dumoulin explique dans un document que :

«L'année de la construction de la fondation du presbytère actuel (en 1837), il existait une voie carrossable verbalisée, entre l'Église et le presbytère, laquelle communiquait à la rue Sainte-Victoire par l'intermédiaire d'un pont semi-privé où il était interdit, par règlement, de faire trotter les chevaux.

La construction du Pont Carbonneau reliant la rue Saint-Georges à la rue de la Fabrique (actuelle rue de Carufel) marginalisera l'utilisation de ce pont, si bien qu'il fut démolit en 1956 et remplacé par une passerelle suspendue à l'aide de câbles d'acier.

C'est cette passerelle que l'on peut apercevoir sur les photographies anciennes alors qu'elle était située directement à l'arrière de l'église. Ce pont était situé plus à l'est du pont actuel, vis-à-vis le poteau électrique à la limite entre les résidences du 520 et du 530 rue Sainte-Victoire.



Nérée Beauchemin sur le pont suspendu derrière l'église.

Le pont passa entre les mains de Fortunat Côté et d'Alfred Bergeron à la mort de Raphaël Robidas. Alfred Bergeron le légua à son beau-fils Donat Haché. Fait intéressant, la famille Haché bénéficierait d'un droit de passage à perpétuité de quatre pieds de largeur sur le terrain de la Fabrique pour se rendre à l'église paroissiale.

Bien que de nature privée, ce pont désert la population locale, si bien que le 5 mai 1980, le conseil municipal s'adresse au Affaires culturelles afin de restaurer le pont qui est devenu dangereux. Cette demande resta sans réponse.

Le 9 octobre 1981, Rodrigue Biron, le ministre de l'industrie, du commerce et du tourisme, en tournée dans la région, s'est rendu voir le pont à la demande de Paul Desaulniers, secrétaire-trésorier de la municipalité. Un article paru dans l'Écho en octobre 1981 relate cette visite du ministre Biron où la demande lui a été faite de faire débloquer les fonds pour la rénovation de ce pont.

Le ministre Biron fit finalement parvenir un chèque au montant de 1 500.00\$, pour une facture estimée du montant de la rénovation de 3 800.00\$, le 5 mars 1982.

C'est Donat Haché qui effectua les travaux et reconstruisit le pont à l'emplacement actuel. Son dévouement fut même récompensé alors qu'il fut proclamé le bénévole du village d'Yamachiche en octobre 1982 lors de la soirée annuelle de bénévolat.



Le pont suspendu vers 1940.

Le 7 mars 1983, la municipalité du village d'Yamachiche nommait officiellement le pont suspendu *Pont Donat-Haché*. Selon Paul Desaulniers, suite à une remarque d'un des conseillers qu'un toponyme ne pouvait être attribué pour une personne vivante, le maire Raymond Bellemare répliqua que «Le temps que les fonctionnaires prendront pour se virer de bord, Monsieur Haché peut dormir tranquille...»

Donat Haché, décédé en 1995, ne fut jamais inquiet de voir retirer son nom de l'appellation de ce pont.

L'usure du temps et surtout le passage des glaces printanières feront en sorte de détériorer le pont. Le conseil municipal prendra donc la décision de faire effectuer des travaux de reconstruction de ce pont. Ces travaux, effectués à l'automne 2009 par Michel Lemay, un entrepreneur de Saint-Alexis-des-Monts spécialisé dans le domaine des ponts suspendus, auront pour effet de prolonger la durée de vie de ce pont,

puisqu'il est entièrement fait de bois traité et que la courbe du pont au dessus du lit de la rivière est moins concave, augmentant ainsi le dégagement du tablier du pont par rapport au niveau de la rivière.



### Le pont "branlant"

En tournée dans la région vendredi dernier, le 9 octobre, M. Rodrigue Biron, ministre de l'Industrie, du Commerce et du Tourisme, s'est entre autres rendu à Yamachiche rencontrer les représentants de divers groupes sociaux de la municipalité. Le secrétaire-trésorier de l'endroit, M. Paul Désaulniers, en a profité pour demander au ministre s'il y avait possibilité de faire débloquer une subvention pour pouvoir rénover le pont "branlant" qui enjambe la rivière, derrière l'église. M. Biron s'est alors informé du coût de la restauration et a demandé au secrétaire de lui expédier le dossier complet, tout en lui rappelant de bien préciser quels moyens la municipalité entendait prendre pour que plus de gens utilisent le pont. La facture de la rénovation semble s'élever à \$3,800. À la fin de la rencontre, M. Biron s'est rendu prendre connaissance de l'état du pont "branlant".

Photo P.B.

Article de l'Écho, octobre 1981

Stéphane Buisson,  
Historien